



Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Etudes Stratégiques Africaines (ASRIESA)



HARIS SEPTEMBRE 2025

N°18

Editée par le Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO)

Université Alassane OUATTARA

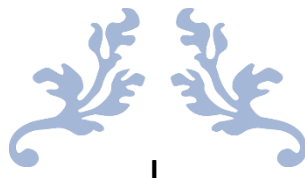
ISSN: 2709-5053

Histoire et Analyses des Relations
Internationales et Stratégiques
(HARIS)

N°018 Septembre 2025

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053



Indexations internationales



<https://reseau-mirabel.info/revue/19498/Haris>

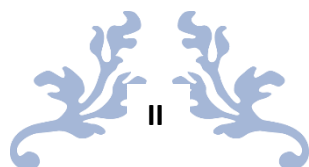


TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23388>

auréHAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/224412>



Administration de la Revue

Directeur Scientifique :

Professeur M'BRA EKANZA
Simon-Pierre (Professeur
Emérite du CAMES,
Université Félix Houphouët-
Boigny)

Directeur de Publication :

CAMARA Moritié (Professeur
Titulaire d'Histoire des
Relations Internationales,
Université Alassane Ouattara,
Côte d'Ivoire)

Directeur de Rédaction :

KOUAKOU N'DRI Laurent
(Maître de Conférences
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Coordonnateur de

Publication : SILUE Nahoua
Karim (Maitre-assistant
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Trésorière : YAO Elisabeth
(Maître-assistante en Histoire
économique, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Chargés de diffusion : KEWO

Zana (Maitre-Assistant
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Péleforo Gon Coulibaly, Côte
d'Ivoire),

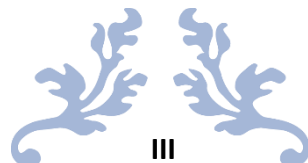
KPALE Boris Claver (Maitre-
Assistant d'Histoire des
Relations Internationales,
Université Alassane Ouattara,
Côte d'Ivoire)

Webmaster : Kouakou
Kouadio Sanguen (Assistant
Département de
Mathématique et
Informatique, Université
Alassane OUATTARA)

Éditeur : Laboratoire
d'Histoire des Relations
Internationales, des Études
Stratégiques et Politiques
(LAHRIESPO), Université
Alassane OUATTARA)

Website : <http://www.revue-haris.org>

Courriels : cerriua01@gmail.com / asriesa2012@gmail.com



Comité Scientifique

-M'BRA EKANZA Simon-Pierre, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Emérites du Cames (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-KOULIBALY Mamadou, Professeur agrégé d'Economie, (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-Abdoulaye BATHILY, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-Jean-Noël LOUCOU, Professeur d'Histoire Contemporaine (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-KOUI Théophile, Professeur Titulaire Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-Francis AKINDES, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-ALLADAYE Comlan Jérôme, Professeur Titulaire d'Histoire (Université d'Abomey-Calavi - Benin)

-SAADAOUI Ibrahim Muhammed, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. President de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies -Tunisie)

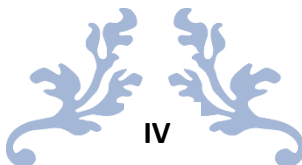
-Ousseynou Faye, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-Samba Diakité, Professeur Titulaire de Philosophie (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-Esambu Matenda -A- Baluba Jean - Bosco Germain, Professeur en Relations Internationales. (Université de Lubumbashi-République Démocratique du Congo)

-ASSI-KHAUJIS Joseph Pierre, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-GBODJE Sékré Alphonse, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)



Comité de Lecture

-**BATCHANA Essohanam**, Professeur Titulaire d'Histoire contemporaine (Université de Lomé - Togo)

-**AKROBOU Agba Ezéquier**, Professeur Titulaire d'Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-**CAMARA Moritié**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales. (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

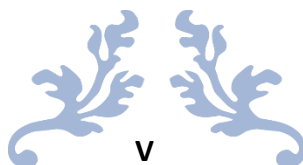
-**GUESSAN Benoit**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**N'Guessan Mohamed**, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**Ernest YAObi**, Maître de Conférences d'Histoire des Religions (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

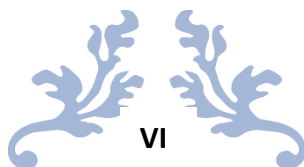
-**GOLE Antoine**, Professeur Titulaire d'Histoire économique (Université Alassane OUATTARA- Côte d'Ivoire)

-**BAMBA Abdoulaye**, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)



Adresse aux auteurs

La Revue HARIS paraît 4 fois dans l'Année : Mars, Juin, Septembre et Décembre. Les publications de Juin, Septembre et de Décembre sont libres en termes de thématiques des articles et autres contributions et celle de Mars portera à chaque fois sur un thème précis qui est communiqué six mois à l'avance. La revue ne publie que des contributions inédites et de fonds sur tous les champs de recherches des Relations Internationales et des Études stratégiques. La doxa de la revue porte sur la vision africaine des Relations Internationales mais reste ouverte à toutes les visions et points de vue venant de tous les continents. Les normes de présentation des manuscrits sont celles du CAMES (à consulter sur le site de la revue <http://www.revue-haris.org>). Le manuscrit doit comprendre entre 5000 et 8000 mots et porter les noms et prénoms du ou des auteurs, le nom de l'Institution de rattachement, le mail, et une photo format identité du ou des auteurs.



Sommaire

Lacina YEO

La Côte d'Ivoire et l'Allemagne des origines à nos jours : Histoire, enjeux et perspectives d'un partenariat bilatéral et multilatéral nord-Sud.....9-25

Abdoul Kader BIRGUI SEKOU

La souveraineté dans un monde multipolaire : Quelles perspectives pour les peuples de l'AES ?.....26-38

Mahamat Abba Ousman

Cultures, échanges transfrontaliers et nouvelle perception de la frontière dans la vallée du Logone (Cameroun-Tchad).....39-53

KONE Brahim & GOSSAN Flora & SORO Yefounnigui Marie-Laure

Analyse d'un cas de conflit inter ethnique en Afrique : Le conflit Tigréen en Ethiopie (2018-2022).....54-73

Ghislain Claude ESSABE

La création de l'Union Interparlementaire, le Liberia et Leopold Carrance (1888 – 1900) du mythe à la réalité historique.....74-89

Dr. DERLEM DEOUNANG

L'Instrumentalisation de la Cour Pénale Internationale en débat.....90-111

Papa Samba NDIAYE, PhD

La réforme du Conseil de Sécurité de l'ONU et des Institutions de Bretton Woods : Une exigence sans issue ?112-131

MAIZAN Kouassi Tehua

La Question de la Justice Transitionnelle au Mozambique : 1990-2013.....132-143

Jérémie POGOROWA

Gouverner en contexte d'incertitudes : Le désenchantement du discours du complot et de la résilience face à la menace terroriste au Burkina Faso (2016-2022).....144-154

Dr KAMATE Ismaël & Dr BEUGRE N'Drinh Paule Angèle Edwige

Le *Jus Ad Bellum* à l'épreuve des *Casus Belli* dans le Droit International contemporain.....155-173

Yao Jacques KOUAMÉ et Pancrace AKA

La Paix Mondiale à l'épreuve de la dissuasion nucléaire au XXI^e siècle.....174-186

Abou DAPPAH & Abdoulaye BAMBA

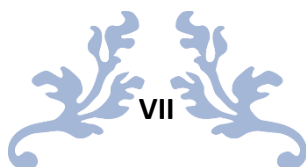
L'expulsion d'étrangers par le Nigeria en 1983 : Entre affirmation de souveraineté nationale et remise en question du projet d'intégration ouest-africaine.....187-202

DJE Yao Lopez

L'enlisement des relations monétaires et économiques entre la France et ses ex-colonies ouest-africaines (1907-2019).....203-216

Windlassida Roberto SAVADOGO

Les avantages économiques et géopolitiques liés à la position centrale du Burkina Faso en Afrique de l'Ouest.....217-234



Vianney Beralex NZIENGUI NSONDE & Georges KPAZAI

La pensée critique comme pilier de la formation en diplomatie au Congo-Brazzaville : Plaidoyer pour une réforme.....235-254

NOUMBISSIE TCHAMO Daniel Blaise

Gouvernance des universités africaines et malaise dans le fonctionnement de la liberté académique.....255-271

SEKONGO Wahadjotana Mamadou & KONATÉ Kapagaya Moussa

L'Aide libyenne à l'Afrique subsaharienne et son soutien diplomatique à la Libye durant les années de sanctions internationales (1992-2003).....272-282

Salif CISSE & Ramadan DIALLO

Les enjeux et les perspectives liés à la création de la Confédération de l'Alliance des Etats du Sahel.....283-291

Assa Dramane TRAORE

La formation des héritiers royaux dans l'Egypte Pharaonique : Analyse des enseignements de Khety III et d'Amenemhat I^{er}.....292-305

Léonce KI

Les dessous d'une inscription d'un bien sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO : Ces des sites de la métallurgie du fer du Burkina Faso.....306-318

KOFFI Kouablan

Les rapports entre le Royaume Agni-Djuablin et ses voisins à la veille de la colonisation.....319-332

LYDO Issaka

Les politiques nationales d'autosuffisance alimentaire au Burkina Faso sous l'ère Compaoré et leur contribution à la sécurité alimentaire (1987-2014).....333-341

Audrey-Paola AZIAKO

Vers un urbanisme résilient dans les communes périphériques : Diagnostic intégré et planification stratégique pour Agoé-Nyivé 6 (TOGO).....342-355

ABOUTOU Akpassou Isabelle & KONAN Kouassi Alain & N'DRI Kouamé Abou

Perception du changement climatique et risques socio-sanitaires chez les agriculteurs de Toupah à Dabou au sud de la Côte d'Ivoire.....356-372

HINSA HAMANI Abdoul-Hayou & Dr. ABDOURAHAMANE Mohamed Moctar

Connaissances, attitudes et pratiques des acteurs autour du système LMD à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Abdou Moumouni de Niamey au Niger.....373-384

Dr. DJÈ Amenan Cécile & Dr. KOFFI Kouadio Yao Hervé

Sexe, cohabitation et adaptation psychosociale des nouveaux élèves de 6^{ème} du Lycée Moderne de Sinfra.....385-398

YAO N'Goran Hubert & DJAHA Koffi Henri

Niveau de stress selon la Représentation du Travail et le rapport vie de Travail/vie hors du Travail chez des policiers d'Abidjan.....399-412

Laurent Ouattara WAHOGNIN & Lucien Kouamé KOUADIO

Fonctionnalité et esthétisme de quelques proverbes extraits de l'œuvre *Proverbes Gouro : Saillies, humour et sagesse en Côte d'Ivoire* de Tououi Bi Irié Ernest.....413-423





NIVEAU DE STRESS SELON LA REPRESENTATION DU TRAVAIL ET LE RAPPORT VIE DE TRAVAIL/VIE HORS TRAVAIL CHEZ DES POLICIERS D'ABIDJAN

YAO N'Goran Hubert

Assistant de psychologie du travail et des organisations à l'Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire), ngoranhubert88@gmail.com

DJAHA Koffi Henri

Maitre de conférences de Psychologie Sociale et du travail à l'Université Felix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire), kosroe01@yahoo.fr

Résumé

Cette étude examine l'effet de la représentation du travail et du rapport vie travail/vie hors travail sur le niveau de stress chez les policiers d'Abidjan. Pour ce faire, un échantillon de 300 agents a été constitué. A ces derniers, est administré un questionnaire. Les informations collectées sont traitées au moyen de la technique statistique du « t de student ». Deux résultats se dégagent de nos analyses. Le premier affirme que les policiers qui perçoivent leur travail de manière négative présentent des niveaux de stress élevés. Le second soutient la thèse selon laquelle un déséquilibre perçu entre le rapport vie travail/vie personnelle est associé au stress chronique chez ces sujets. Cette recherche souligne l'importance de ces paramètres dans la gestion du stress chez ces forces de l'ordre. Elle peut servir de base à l'élaboration de politiques pour un meilleur équilibre entre vie professionnelle/ vie personnelle.

Mots clés : stress, représentation, rapport vie travail/vie hors travail

Abstract

This study examines the effect of work representation and work/life balance on stress levels among police officers in Abidjan. To this end, a sample of 300 officers was selected and asked to complete a questionnaire. The information collected was processed using the student's t-test statistical technique. Two results emerged from our analyses. The first confirms that police officers who perceive their work negatively have high levels of stress. The second supports the thesis that a perceived imbalance between work and personal life is associated with chronic stress in these subjects. This research highlights the importance of these parameters in stress management among law enforcement officers. It can serve as a basis for developing policies to improve work-life balance.

Key words: stress, representation, work/life balance

INTRODUCTION

Dans l'existence des individus comme dans celle des peuples, le travail tient une place centrale. Il permet de s'épanouir, de se réaliser et d'être reconnu par les autres (S. Dejours, 2016, p. 27). Mais, il peut aussi être une source de contrainte, et de souffrance. Cette ambivalence est très forte dans les sociétés d'aujourd'hui. D'un côté, on valorise le travail, mais de l'autre, on critique de plus en plus les conditions dans lesquelles il est fait. Cette tension permanente inhérente à la nature même du travail peut, d'après cette étude, conduire à l'apparition de stress professionnel.

Dans ce contexte, le stress s'impose comme l'une des conséquences les plus marquées de cette pression. Celui-ci se caractérise par une réaction psycho-biologique de tension et d'affection face à une demande ou une situation perçue comme étant exigeante et difficile à gérer (accord cadre-européen, 2004). Le sujet est capable de gérer cette pression dans un contexte temporel court. Mais, éprouve de grandes difficultés lorsqu'il est confronté à une exposition prolongée (S. Caillé, 2022, p. 50).

Cette définition offre une différenciation conceptuelle entre le stress positif et le stress négatif (S. Caillé, 2022). D'après cet auteur, le premier pousse l'individu à s'impliquer, à franchir des barrières et à améliorer ses performances. On pourrait soutenir que sans cette pression, il n'y a pas de motivation.

L'autre influence le fonctionnement de l'organisme humain, provoquant des symptômes comme la fatigue persistante, les problèmes de sommeil, l'absentéisme, le burn-out, la dépression, les suicides et les tentatives de suicide (C. Dejours & F. Bègue, 2009, p. 70).

Dans la présente étude, notre attention se porte spécifiquement sur ce type de stress. Bien que l'autre soit communément admis comme un moteur de performance, il convient de mentionner que le « dystress », lorsqu'il devient chronique, exerce à l'inverse un effet délétère sur le bien-être de l'individu (R. S. Lazarus, 1993, p.4). Cette situation touche plusieurs secteurs d'activités, mais revêt une dimension particulière dans les corps de métiers où les sujets sont exposés à des risques élevés. Parmi ceux-ci, figure celui du policier.

Selon S. El Sayed & *al.* (2019, p. 415), le métier de policiers est particulièrement stressant en raison de plusieurs facteurs inhérents à leur profession. Il s'agit entre autres des agressions, des fusillades, des accidents graves ou des scènes de crimes choquantes. Pour K. Karaffa & K. Tochkov (2010, p. 1060), les policiers sont souvent confrontés à des situations à haut risque, telles que des interventions en cas de violences ou des confrontations avec des individus armés.

De même, ils prennent des décisions critiques dans un laps de temps, ce qui peut générer du stress dans des situations de crise où chaque choix peut avoir des conséquences graves. A ce ceux-ci, se greffent les horaires de travail irréguliers, les relations tendues avec le public, les charges de travail, les attentes élevées ainsi que la documentation des incidents (M.E.P, Seligman, 1988, p.410).

Ces charges peuvent être excessives, frustrantes, chronophages augmentant leur niveau de stress. Le stress des policiers est aussi influencé par les facteurs organisationnels et institutionnels (V. Wester & *al.*, 2010, p.930). Dans de nombreux pays africains y compris la Côte d'Ivoire, ces agents manquent souvent de ressources et de soutiens adéquats pour gérer cette pression.

Salaires insuffisants, manque de formations adaptées et continues, conditions de travail précaires. Les policiers interviennent dans des conflits sans une formation spécifique, ni un accompagnement psychologique adapté. De même, ils font face à des attentes contradictoires entre la hiérarchie et la population, ajoutant une pression supplémentaire à la réalité de ceux-ci.

Cette pression constante, qu'elle soit physique, psychologique ou émotionnelle, génère des niveaux de stress élevés. Ce dernier, loin d'être une réaction habituelle de l'organisme, s'installe progressivement et mène à des pathologies graves (B. Roberts & M. Levenson, 2001, p.539).

Lorsqu'elles ne sont pas traitées, ces maladies mentales peuvent s'aggraver et conduire à des suicides ou tentatives de suicides (M. Stanley & *al.*, 2016, p. 290). C'est ce qui ressort des travaux de (K. Jetelina & *al.* 2020, p. 415). Selon ces auteurs, un niveau élevé de stress pouvait mener à l'épuisement professionnel.

Cette dynamique a des répercussions négatives sur les relations entre ces forces de l'ordre et la population civile (S. Sayed & *al.*, 2019, p. 420). Pour ces auteurs, le cynisme associé à l'épuisement professionnel entraîne une perception négative des comportements des populations. Une telle vue serait alors associée à l'augmentation des conduites violentes dans l'exercice de leur fonction comme l'on montré (N. Kop & *al.*, 1999, p.30).

Des données statistiques viennent corroborer ces résultats. D'après l'International Association of Chiefs of Police (IACP, 2017), le stress chronique touche entre 30 et 40% des effectifs policiers dans le monde. De même, 25 % de ces agents sont concernés par le Burn out.

En Côte d'Ivoire, les données statistiques sur la question sont rares,

pour ne pas dire inexistantes. Cette absence de chiffres ne saurait occulter la prévalence de ce mal-être au sein de la police ivoirienne, comme en attestent plusieurs cas et témoignages. En effet, le Monde (2025) fait remarquer que du 09/01/2025 au 03/05/2025, soit en quatre mois, deux (2) policiers abidjanais sont morts en se suicidant ; des événements tragiques qui ont ému le public et la communauté policière (le Monde, 2025).

Ces agents laissent derrière eux des veuves et des orphelins. Ces derniers, fréquemment livrés à eux-mêmes, peuvent être sujets à des risques psychosociaux susceptibles de générer des comportements de déviance. Cette réalité est à l'origine d'un sentiment d'insécurité sociale accru.

Du coup, l'État se trouve dans l'obligation de mobiliser des ressources conséquentes pour prévenir, prendre en charge et réprimer les conséquences des actes commis. Ces faits suscités, loin d'être des cas isolés ou anodins, révèlent une situation préoccupante et soulève la nécessité d'un accompagnement des policiers ivoiriens.

Dans cette optique, les employeurs sont tenus, conformément à la loi n° 2015-532, portant code du travail de veiller au bien-être des travailleurs. Cette obligation est soutenue par les activités de sensibilisation et de formation du programme National de Santé Mentale (PNSM).

Malgré ces efforts, le stress chronique demeure une réalité persistante chez les forces de l'ordre en Côte d'Ivoire. Ce paradoxe suscite en nous plusieurs interrogations : comment se fait-il que les mécanismes de prévention en santé mentale mis en place s'avèrent insuffisants pour protéger certains agents contre les effets pervers du stress ?

Autrement dit, en quoi les paramètres psychosociologiques, caractérisés par la représentation du travail et le rapport vie de travail/vie hors travail permettent-ils d'expliquer le stress chez les policiers ?

La théorie des représentations sociales ainsi que celle du conflit travail-famille apportent des éléments de réponse. La première éclaire la manière dont les policiers construisent une image de leur métier (S. Moscovici, 196, p. 40). En tant que système de savoir partagés, elles influencent fortement le vécu professionnel. Une représentation du travail fondée sur les valeurs de justice, de service et protection peut générer un stress positif, source de motivation.

En revanche, une représentation négative de celui-ci, caractérisée par le manque de reconnaissance, la stigmatisation ou une surcharge perçue, favorise un *dystress*, dangereux pour la santé mentale et l'engagement professionnel. Mais, cette théorie ne paraît pas éclairer le lien entre la seconde variable indépendante retenue dans cette étude, rapport vie travail/vie hors travail et la variable dépendante. Aussi, avons-nous recours à une seconde théorie.

La théorie du conflit travail-famille développée par J. Greenhauss & Beutell (1985, p. 80) met en lumière le rôle déterminant du déséquilibre entre vie professionnelle/vie personnelle dans la genèse du stress. Les exigences du métier des agents de police, combinées aux horaires de travail atypiques ainsi que l'imprévisibilité des interventions favorisent une interférence entre ces deux dimensions.

Ainsi, lorsque les exigences du travail empiètent sur la vie privée, un conflit de rôle peut s'installer, générant des tensions psychologiques importantes.

Ce conflit est particulièrement marqué chez les policiers dont

l'équilibre entre vie professionnelle/vie familiale est compromis, se traduisant par un stress chronique. Alors qu'il est de faible intensité chez ceux parvenant à maintenir une articulation harmonieuse entre ces deux sphères.

De nombreux travaux scientifiques corroborent cette perspective, notamment l'étude de M. Lorient & al., (2011, p. 20). Celle-ci établit un lien significatif entre représentations subjectives du métier et stress chez les policiers. Ils observent que les agents de voie publique manifestent une forte psychologisation de leurs difficultés.

De fait, ces policiers préfèrent des formes de gestion collectives du stress ancrées dans la culture professionnelle, limitant l'efficacité des dispositifs classiques de prise en charge psychologique. Autrement dit, la gestion du stress est peu efficace lorsqu'elle ne prend pas en compte les représentations identitaires des policiers. Cette dimension identitaire est attestée par D. Chouanière (2024, p.74). L'auteur soutient que la culture organisationnelle rigide et le manque de reconnaissance accentuent le stress en raison de la faible latitude décisionnelle et des représentations du métier comme étant « viril » et « éprouvant ».

Un autre facteur déterminant dans la manifestation du stress chez les policiers est constitué par le rapport vie travail/vie hors travail. Les exigences du métier de policier, souvent marquées par de fortes pressions organisationnelles rendent difficile la conciliation de ces deux dimensions. Ainsi, M. Lourel & al., (2019, p. 441) soutiennent que les conflits travail-famille ont un impact direct sur la récupération mentale après leurs quarts de travail.

Cette situation induit un niveau élevé de stress chronique qui affecte leur bien-être à long terme. M. Sadik & al., (2020, p.24) abondent dans le même sens.

Ces auteurs soulignent le rôle médiateur des conflits travail-famille entre les exigences professionnelles perçue et le mal-être psychologique. Ils concluent que la perception accrue de la charge de travail pendant la COVID-19 a renforcé ces conflits, exacerbant le stress et l'insatisfaction.

En somme, ces travaux affirment que le stress chez les policiers ne vient pas juste des conditions réelles de travail, mais aussi des manières dont ils pensent à leur travail (P. Peronnet & al., 2011, p. 19). Mais, ces recherches restent bien enracinées dans des cultures et des institutions qui sont différentes de celles de la Côte d'Ivoire.

Cependant, ces recherches demeurent fortement ancrées dans des contextes culturels et institutionnels différents de la Côte d'Ivoire. Ici, les réalités des agents de police se caractérisent par des défis multiples : exposition à des contextes socio-politiques instables, tensions fréquentes avec des populations, précarité des moyens. Ces spécificités peuvent entraîner des formes de stress singulières et façonner des représentations différentes de celles observées ailleurs. Or, peu nombreux sont travaux ivoiriens qui se sont intéressés à la façon dont les représentations du travail et le rapport vie travail/vie hors travail influencent le stress chez les policiers.

Dès lors, il apparaît nécessaire de questionner ces paramètres dans le contexte abidjanais. Une telle étude permettra de combler un vide dans la littérature scientifique largement dominée par les réalités occidentales (P. Peronnet & al., 2011). Aussi, pourra-t-elle contribuer à une meilleure compréhension des exigences en matière de prise en charge dans le contexte de la police en Côte d'Ivoire.

Ces observations nous conduisent à émettre les hypothèses suivantes :

- les policiers dont la représentation du travail est négative sont plus stressés que ceux chez qui cette représentation est positive ;
- le stress vécu est plus élevé chez les policiers dont le rapport vie travail/vie hors travail est déséquilibré que chez leurs homologues pour qui ce rapport est équilibré.

La vérification de ces hypothèses requiert une méthodologie adaptée aux exigences de l'étude quantitative ainsi engagée.

1.MÉTHODOLOGIE

La démarche méthodologique utilisée pour le recueil des informations s'articule autour de trois axes. L'un de ceux-ci vise l'opérationnalisation des variables. L'autre se consacre à la construction de l'échantillon. Le dernier concerne l'élaboration, la présentation et l'administration du matériel.

1.1. Description des variables

Les variables impliquées dans cette recherche sont de deux ordres : deux variables indépendantes et une variable dépendante.

Selon (JC. Abric, 1994, p.52) la représentation sociale est un ensemble d'informations et d'opinions à propos d'un objet. Elle inclut des dimensions telles que la reconnaissance sociale ou encore la pénibilité. Cette variable est de nature qualitative et admet deux modalités : représentation négative et positive du travail. La première réfère à une perception péjorative du travail (contrainte, facteur d'épuisement, d'aliénation...). Par contre, la seconde désigne les attitudes et croyances valorisant le travail comme source d'épanouissement et de développement personnel.

La seconde variable indépendante, rapport vie travail/vie hors travail est appréhendée par J. Greenhauss & Beutell (1985) comme un conflit inter-rôle résultant de l'incompatibilité entre les exigences du travail et celles de la famille. Cette variable est de caractère qualitatif et revêt deux aspects. Équilibre vie travail/vie hors travail et déséquilibre vie travail/vie personnelle. Le premier indique la capacité du sujet à rendre compatible ses obligations professionnelles et familiales, tandis que le second renvoie à une difficulté à articuler ces deux dimensions.

La variable dépendante considérée ici est le stress. Il renvoie à un état mental qui surgit devant une menace réelle ou supposée à l'intégrité physiologique ou psychologique de l'individu, et se traduit par une réponse physiologique ou comportementale (B. Mc Even, 2000, p. 23). En clair, c'est la réaction que produit un organisme en réponse aux contraintes ou exigences d'une profession. Cette variable est de nature quantitative.

1.2. Échantillon

L'étude se déroule dans les différents commissariats de la ville d'Abidjan. La population d'étude est constituée de policiers en service dans ladite ville. Ces sujets forment une entité hétérogène. Ils sont de diverses tranches d'âges, des deux sexes, de différents niveaux socioculturels et d'origines socio-économiques variées. Conduire une étude sur telle population expose les résultats à des biais méthodologiques liés à la multiplicité des différences entre ces sujets. Alors, nous avons extrait de cet ensemble parent, un échantillon grâce à la technique d'échantillonnage accidentel.

La structure de notre échantillon comporte 300 sujets repartis en quatre groupes, les policiers ayant une représentation négative du travail et ceux dont la représentation du travail est positive.

Les agents de police qui perçoivent un déséquilibre entre vie travail/vie hors travail et ceux pour qui ce rapport est équilibré, par rapports aux variables parasites retenues. Plus précisément, les sujets de notre échantillon présentent des caractéristiques sociodémographiques homogènes.

Il s'agit exclusivement d'hommes âgés d'environ 35 ans, mariés et ayant en moyenne quatre (4) personnes à charge. Tous exercent en qualité d'officiers de police justifiant d'une expérience professionnelle d'environ 10 ans. Par ailleurs, ils bénéficient dans le cadre de leurs fonctions, d'un congé annuel.

1.3. Matériel

Nous avons eu recours au questionnaire comme technique de collecte des données. Il est élaboré après une enquête préliminaire constituée d'entretien semi-dirigé. Les items obtenus sont soumis à la méthode des juges et une cote d'ambiguïté est calculée. Ceux jugés ambigus sont supprimés, remplacés ou reformulés. Le questionnaire définitif comprend quatre (4) volets :

- Un relevé de caractéristiques personnelles : âge, sexe, statut matrimonial etc. ;
- Deux échelles binaires évaluant respectivement la représentation négative et positive du travail ainsi que le rapport vie travail/vie hors travail. Elles découlent des travaux de J. Greenhauss et Beutell, (1985) ;
- Une échelle d'évaluation du stress de type Likert. Elle dérive de l'outil de S. Cohen, T. Kamarck & R. Mermelstein (1983) et comprend cinq (5) niveaux de réponses : jamais ; presque jamais ; de temps en temps ; assez souvent et très souvent.

Le questionnaire élaboré est soumis aux participants. Ces derniers répondent en présentiel avec l’autorisation du supérieur hiérarchique concerné.

De même, ils ont été informés du caractère volontaire, confidentiel et

non contraignant de leur participation. Les données collectées sont exploitées pour en tirer les enseignements recherchés.

2-RÉSULTATS

Tableau 1 : comparaison des scores moyens de stress chez les policiers selon leur représentation du travail

Représentation	Moyenne	Ecart type	Effectif	T student	Signification
Représentation négative	67	7,31	150	4,18	.001
Représentation positive	61,57	4,60	150		
Total			300		

L’examen du T de student entre la représentation du travail et le stress indique une différence significative. Au seuil de probabilité .001, le « T » calculé ($t = 4,18$) est supérieur au T théorique ($t = 1,67$). De même, la moyenne des sujets ayant une représentation négative du travail ($M = 67$) est supérieure à celle dont la représentation est positive ($M = 61,57$).

Ce résultat confirme notre hypothèse de travail selon laquelle les policiers dont la représentation du travail est négative sont plus stressés que ceux chez qui cette représentation est positive. Il s’explique par la théorie des représentations sociales précédemment évoquée.

Selon celle-ci, les forces de l’ordre abidjanaises manifestent principalement une perception péjorative de leur profession, structuré par leurs observations quotidiennes. Il s’agit entre autres, d’un déficit de

reconnaissance, des conditions de travail pénibles ainsi qu’un sentiment d’insécurité généralisée. Ces différents facteurs utilisés par ces agents pour décrire la réalité pratique de leur métier, contribuent à construire des opinions ou images négatives du travail de policier. Du coup, celui-ci est perçu par ces derniers, comme étant une profession ingrate, moins valorisante et génératrice de souffrances physiques, sociales et psychologiques.

Cette conception renforce chez ces professionnels, un sentiment d’impuissance. De fait, nombreux sont ces acteurs de la sécurité urbaine qui éprouvent une sensation d’inutilité ou d’invisibilité de leurs efforts aussi bien auprès des populations que du supérieur hiérarchique.

Ce sentiment traduit le concept d’impuissance apprise, développé par le psychologue Seligman en 1972. Selon l’auteur, les individus cessent de mobiliser des ressources ou stratégies adaptatives face à des situations perçues comme échappant à leur contrôle.

Ce processus augmente l'intensité du stress et réduit les capacités psychologiques de résistance du sujet. Cette réalité ne se limite pas qu'à l'échelle individuel. Au contraire, elle affecte la dynamique au sein des unités et services offerts.

De même, lorsque ce stress est associé à une vision négative de la fonction, il conduit à un déclin de l'engagement, à des conflits entre les collaborateurs et impacte négativement la qualité des services offerts. Notamment, l'accueil dans les commissariats, les interventions musclées, le non-respect des populations aux différents postes de contrôle etc.

En somme, il ressort de nos analyses que la représentation négative du travail à un effet délétère sur le stress chronique. Dès lors, des actions concrètes visant à améliorer les conditions de travail et à accroître la reconnaissance des efforts consentis par les policiers, peut changer leurs représentations et, par ricochet, les troubles psychologiques tel que le stress chronique.

Cette étude montre également que nonobstant les conditions de travail pénibles décriées par certains policiers, d'autres manifestent des représentations positives de leur profession. Ils considèrent celle-ci comme étant un sacerdoce, une mission au service de la nation, un dévouement au service des populations, voire une source de fierté personnelle (K. Guedri & *al.*, 2019, p. 42).

La vision du métier qui en découle est valorisante, car elle met en exergue des éléments essentiels au bon fonctionnement des institutions de l'Etat. Ces éléments comprennent entre autres, le sens de devoir, la protection des biens et des personnes et la volonté de contribuer au maintien de l'ordre et de la sécurité. Et ce, dans un contextes

social complexe comme des attaques terroristes, des troubles à l'ordre public etc.

Cette représentation exerce une influence motivante sur les agents de police et renforce leur engagement dans l'exercice de leur fonction. Cette dynamique est positivement corrélée à une perception de compétences et d'utilité sociale, contribuant à forger une image de soi positive et valorisante. Ainsi, le stress qui en résulte n'est pas considéré comme une menace, mais plutôt comme un facteur d'accélération des ressources personnelles ou un stimulus mobilisateur d'après (B. Dupont, 2015, 160).

Cette forme, que certains auteurs désignent comme « eustress » ou stress positif (H. Selye, 1974), stimule la concentration, renforce la vigilance et pousse le policier à mobiliser des ressources insoupçonnées sans engendrer pour autant des dommages psychologiques ou mentaux.

Le stress est, ici, considéré comme un facteur de développement personnel, de motivation et d'engagement.

Néanmoins, il convient de préciser à ce stade de notre analyse que, le eustress, lorsqu'il est contrôlé ou présent de façon modérée, impacte positivement l'organisme comme, le révèlent plusieurs travaux scientifiques (O. Guzman, 202, p. 30). Mais, une représentation erronée ou illusoire du travail peut conduire à un surinvestissement.

Cette situation pourrait conduire selon lui, à un dystress.

Tableau 2 : répartition des scores des policiers selon le rapport vie travail/vie hors travail et leur niveau de stress.

Conciliation vie travail/vie hors travail	Moyenne	Ecart type	Effectif	T de student	Signification
Déséquilibré travail/vie hors travail	64,49	6,32	150	2,36	.001
Équilibre vie travail/vie hors travail	59,02	4,80	150		
Total			300		

L'examen du test t de student entre la nature le rapport vie travail/vie hors travail et le stress présenté dans le tableau ci-dessus indique une différence significative. Les résultats montrent que la moyenne des policiers qui perçoivent un déséquilibre entre leur vie de travail/vie hors travail (M= 64,49) est supérieure à celle des pairs dont ce rapport est équilibré (M = 59,02). Au seuil de probabilité .001, le t calculé (t = 2,36) est supérieur au t théorique (t = 1,67).

Ainsi, le stress vécu est plus élevé chez les policiers dont le rapport vie travail/vie hors travail est déséquilibré que chez leurs homologues pour qui ce rapport est équilibré. En d'autres termes, les résultats de notre étude mettent en évidence le déséquilibre vie travail/vie hors travail comme un facteur clé dans la manifestation du dystress chez les agents de police. Une analyse approfondie de ceux-ci permettra une meilleure compréhension des éléments explicatifs de cette réalité ou dynamique.

En effet, les heures de travail dérogatoires, incluant les samedis et dimanches, les jours fériés, (jours & nuits), les gardes prolongées, combinées aux interventions qui peuvent survenir à tous instant, génèrent un déséquilibre incompatible avec les exigences sociale, familiales et

conjugales. Cette instabilité à des répercussions notables sur les conditions de travail et la qualité de vie intra-familiale.

D'une part, elle entraîne une altération de la qualité et de la durée du repos. D'autre part, elle dégrade la vie de couple par les absences prolongées de l'agent, compromettant ainsi le bien-être physiques et mentales des sujets. Les symptômes ci-dessus décrits (manque de sommeil, perte d'appétit, l'absentéismes...) ont été largement rapportés par les enquêtés. Pourtant, la littérature scientifique démontre une corrélation significative entre ces signes et divers troubles psychologique, notamment le stress chronique.

En outre, l'activité professionnelle de ces forces de l'ordre se caractérise par une charge cognitive importante qui déborde souvent sur la sphère privée de l'agent. Certains policiers rapportent des difficultés récurrentes à décrocher, notamment suite à des incidents majeurs ou à des situations violentes. Cette difficulté à délimiter clairement le temps consacré au travail et à la vie familiale représente un facteur d'intensification du stress.

De même, l'état de vigilance excessive souvent observée dans l'exercice de la fonction, tend à se perpétuer dans l'environnement

intime, induisant ainsi une tension psychologique persistante. Or, la communication de la réalité du travail policiers à l'entourage (époux, épouse, enfant et autres...) s'avère ardue, accentuant ainsi, le sentiment de solitude et d'incompréhension.

A l'opposé, les agents qui arrivent à maintenir un équilibre satisfaisant entre leur carrière et leur vie personnelle, sont sujets à ce qui est communément dénommé « eustress » ou stress positif. Il traduit un état émotionnel positif résultant d'une bonne adaptation entre l'individu et son environnement de professionnel.

Par exemple, des périodes de déconnexion, qui peuvent être considérées comme des espaces de récupération, permettant à ces forces d'accroître leurs réserves psychologiques et émotionnelles. Cette approche permet de transformer le stress professionnel vécu.

Il devient alors un défi à surmonter plutôt que comme une charge accablante ou une épreuve insurmontable. Cette capacité à mobiliser des ressources intérieures pour répondre aux exigences de la fonction à cause d'une séparation claire entre vie privée/vie travail correspond à la définition du stress positif.

Ce dernier a été démontré par de nombreux auteurs comme favorisant la performance, la vigilance et l'adaptation (N. Gagné & *al.*, 2020).

En clair, ces policiers développent des compétences avérées dans la mise en place de dispositifs visant à éviter le transfert des tensions inhérentes au milieu professionnel vers la sphère privée.

Cette démarche s'inscrit dans une logique de préservation personnelle et familiale. Ainsi, ce policier optimise l'utilisation de son temps de repos en privilégiant des activités constructives. Il s'adonne à un sommeil de qualité, cultive un réseau social épanouissant,

s'engage dans des loisirs enrichissants et consacre suffisamment de temps à sa sphère familiale.

Ses temps de repos ne sont pas considérés comme des éléments périphériques d'un système, mais comme des composantes indispensables à l'harmonie de sa famille et à son équilibre.

3.DISCUSSION

Cette étude vise à examiner l'effet de la représentation du travail et du rapport vie travail/vie hors travail sur le stress chez les agents de police d'Abidjan.

Les résultats obtenus attestent que, les policiers qui ont une représentation négative de leur travail présentent un niveau de stress supérieur à celui des agents dont cette représentation est positive. De même, le stress ressenti est plus élevé chez les policiers qui éprouvent un déséquilibre entre le rapport vie travail/vie hors travail. Pourtant, celui-ci est de faible intensité chez leurs pairs pour qui ce rapport est équilibré. Ces résultats confirment nos hypothèses de travail et s'inscrivent dans la tendance générale des travaux antérieurs.

Ainsi, la première hypothèse qui établit une relation significative entre la représentation négative du travail et le stress chronique est corroborée par J. Drew & Williamson (2024, p. 448). Cette étude met en lumière l'effet de la perception du travail sur le bien être psychologique des forces de l'ordre.

Selon les auteurs, les agents qui sont confrontés à des situations émotionnellement violentes ou traumatisantes sont susceptibles de présenter des signes de détresses psychologiques. C'est notamment le cas, lorsque leur perception du métier devient péjorative à causes de ces événements (morts, fusillades, viols, actes de terrorisme...), ainsi qu'en l'absence de reconnaissance ou de soutien de la part des supérieurs

hiérarchiques. Cette image renforce les effets délétères du stress et corrobore l'idée que, la manière dont ces fonctionnaires perçoivent leur travail est un élément clé de leur bien-être psychologique.

J. Frank & *al.*, (2017, p.170) abondent dans le même sens. Ces derniers ont réalisé une étude approfondie sur les causes du stress au sein des forces de sécurité. Cette analyse prend en compte un ensemble d'éléments tels que, le manque d'équipement, de ressources financières et une mauvaise perception des interactions avec les commandements supérieurs.

Ils observent une relation significative entre la représentation du travail, le stress chronique et le Burn-out ou épuisement professionnel. Ces résultats recommandent de ne pas considérer les représentations des travailleurs comme de simples reflets cognitifs. Car, selon leur valence, qui peut être négative ou positive, agir comme un stimulateur ou inhibiteur de la détresse psychologique.

L'étude de J. Ferrari (2010, p. 41) contribue à cette analyse par l'apport d'une dimension qualitative. L'auteur s'est intéressé aux effets que le vécu d'un agent, exposé de façon répétées à des situations violentes dans l'exercice de sa fonction, peut avoir sur sa santé mentale. Pour atteindre cet objectif, il se base sur le récit d'un agent de police. Ces résultats indiquent qu'en dépit d'une carrière caractérisée par le professionnalisme et la mobilisation personnelle, le bien-être du sujet s'est dégradé de manière progressive, en raison d'un manque de soutien émotionnel et d'un climat de désintérêt hiérarchique.

Cette recherche met en exergue l'impact substantiel des représentations sur le bien-être des sujets. Elle souligne que, quelle que soit l'intensité des facteurs externes, c'est la perception d'un dysfonctionnement organisationnel qui

affecte négativement la santé mentale des forces de l'ordre.

En somme, ces travaux démontrent de manière significative que les représentations individuelles du travail ne sont en aucune manière des variables secondaires dans la manifestation du stress chez les policiers. Elles sont en réalité centrales. Car, elles jouent un rôle de médiation dans l'analyse et la compréhension des facteurs objectifs. Dès lors, l'implémentation d'une politique visant à promouvoir une représentation positive du travail chez les policiers s'avère indispensable.

Notre deuxième hypothèse selon laquelle le stress vécu est plus élevé chez les policiers dont le rapport vie travail/vie hors travail est déséquilibré est également confirmée par (A. Lilly, 2024, p. 98).

Selon l'auteur, les horaires de travail irréguliers, associés aux heures complémentaires imposées aux agents de police, sont des facteurs déterminants de l'émergence du stress au sein de ladite population. Cette observation est corroborée par A. J. Besagas & Branzuela (2023, p. 18). Pour ces chercheurs, l'atteinte d'un équilibre vie travail/vie personnel s'avère souvent ardue.

Cette réalité trouve son origine dans les exigences élevées que l'exercice de leur fonction implique. Ce décalage induit des répercussions d'ordre physiques et psychologiques, parmi lesquelles l'on peut citer l'isolement sociale, les troubles du sommeil, la nervosité et une fatigue intense. Le mal-être psychologique, caractérisé par un déséquilibre entre ces deux dimensions converge dans le sens des travaux de M. Sadik & *al.* (2020).

Réalisée en Ethiopie, elle a révélé que 47 % des forces de défense présentaient des signes d'épuisement professionnel en lien avec leur métier.

Parmi les facteurs contribuant à ce phénomène, l'étude identifie les exigences de performances élevées, les troubles du sommeil et une insatisfaction au travail.

Ces facteurs de stress compromettent la qualité de vie des policiers, et ce d'autant plus que les performances professionnelles et le bien-être global de ceux-ci sont impactés de manière négative (RSI International, 2023).

CONCLUSION

L'objectif de cette recherche est d'explorer les corrélations entre la représentation du travail, le rapport vie travail/vie hors travail et le stress vécu chez les policiers d'Abidjan. Les résultats obtenus permettent de corroborer les hypothèses de travail initialement formulées.

En effet, les agents de police qui perçoivent leur travail de manière négative, caractérisée par un sentiment de reconnaissance insuffisante, une charge de travail excessive, rapportent un niveau de stress plus élevé que leurs pairs dont la représentation est positive. De même, les membres des forces de l'ordre qui voient leurs charges professionnelles prévaloir sur leur existence privée sont sujets à une pression considérable. Ce constat valide l'importance cruciale de la conciliation des sphères professionnelles et personnelles pour assurer un environnement de travail épanouissant.

Ces observations laissent entrevoir l'hypothèse que des interventions visant à revaloriser le métier, à reconnaître les efforts fournis, ainsi qu'à aménager le temps de travail peut contribuer à la diminution du stress au sein de la profession policière.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABRIC Jean-Claude, 1994, *Pratiques sociales et représentations*. Presses universitaires de France.
- BESAGAS Amethyst Jones., & BRANZUELA Stella Karen, 2023, « The mediating role of quality of work life on occupational stress and work-life balance of police personnel ». *Journal of Legal Subjects*, n°3, 2, p. 13- 22.
- CAILLÉ Sandrine, 2022, *Poser un cadre et prendre le risque de ne pas être apprécié*. RF Social.
- CHOUANIÈRE Dominique, 2019, *Précis d'évaluation des interventions en santé au travail : Pour une approche interdisciplinaire appliquée aux risques psychosociaux et aux troubles musculosquelettiques*. Octarès Éditions
- COHEN Sheldon, KAMARCK Tom & MERMELSTEIN Robin, 1983, « A global measure of perceived stress ». *Journal of Health and Social Behavior*, n°24, 4, p.385-396.
- DEJOURS Christophe & BÈGUE, Florence, 2009, *Suicide et travail: que faire?* Presses Universitaires de France.
- DREW Jacqueline & WILLIAMSON Harley, 2024, Trauma, critical incidents, organizational and operational stressors»: The relationship between harms and psychological outcomes for police. *Police Quarterly*, n°27, 4, p. 442-470.

- DUPONT Benoit (Dir.), 2015, *Security networks and counter-terrorism: A reflection on the limits of adversarial isomorphism*. In M. Bouchard (Éd.), *Social networks, terrorism and counter-terrorism: Radical and connected* (pp. 155-174).
- FERRARI Joseph, 2010, *Still procrastinating: The no regrets guide to getting it done*. New Harbinger Publications.
- FIGLEY Charle, 2002, « Compassion fatigue: Psychotherapists' chronic lack of self-care ». *Journal of Clinical Psychology*, n° 58,11, p. 1433-1441.
- FRANK James, LAMBERT Eric & QURESHI Hanif, 2017, « Examining police officer work stress using the Job Demands-Resources model ». *International Journal of Police Science & Management*, n° 19,3, p. 163-177.
- GAGNÉ Natacha, (Dir.), 2020, *À la reconquête de la souveraineté : Mouvements autochtones en Amérique latine et en Océanie*. Presses de l'Université de Montréal.
- GREENHAUS Jeffrey & BEUTELL Nicholas, 1985, « Sources of conflict between work and family roles ». *Academy of Management Review*, n°10, 1, p. 76-88.
- GUEDRI Kamel, ETTALEB Ali, ABBASSI Mohamed Ammar, FARHAT Habid, OMRI Amed, BORJINI Mohamed, GOODARZI Marjan & SARAFRAZ Mohammad Madavi, 2019, « Radiation heat transfer in a complex geometry containing anisotropically-scattering Mie particles ». *Energies*, n°12, 20, p. 39-56.
- GUZMAN Oscar & JIANG Hayan, 2021, « Global increase in tropical cyclone rain rate ». *Nature Communications*, n°12, 1, p. 25-68.
- JETELINA Katelyn, 2020, « Understanding workplace stress among federal law enforcement officers ». *American Journal of Criminal Justice*, n° 44, 3, p. 409-429.
- KARAFFA Kerry & TOCHKOV Kiril, 2010, « Police stress and coping: The role of social support ». *Journal of Criminal Justice*, n°38, 6, 1059-1065
- KOP Nicolien, EUWEMA Martin & Schaufeli Wilmar, 1999, « Burnout, job stress and health among Dutch healthcare professionals ». *Journal of Occupational Health Psychology*, n° 4,1, 24-36.
- LAZARUS Richard Staley, 1993, « From psychological stress to the emotions: A history of changing outlooks ». *Annual Review of Psychology*, n° 44, p.1-21.
- LILLY Alban. (2024). *Les facteurs de stress chez les agents de police : Impact des horaires irréguliers et des heures complémentaires*. Presses de la Sécurité Publique.
- LORIOLE Marc & SALL Deel, 2011, « La gestion du stress dans les TPE : Forces et faiblesses des relations informelles de proximité ». *La Nouvelle revue du travail*, n° 4, 4, p. 15-33
- LOUREL Marcel, FORD Michael, EDEY Gamassou, GUEGUEN Nicolas & HARTMANN Anne, 2009, « Negative and positive spillover between work and home : Relationship to perceived stress and job satisfaction ». *Journal of Managerial Psychology*, n° 24, 5, p. 438-449.
- MCEWEN Bruce & Gianaros Peter, 2010, « Central role of the brain in stress and adaptation: Links to socioeconomic status, health, and disease ». *Annals of the New York Academy of Sciences*, n°11, 1, p. 19-32.
- MOSCOVICI SERGE, 1961, *La psychanalyse, son image et son public: étude sur la représentation sociale de la psychanalyse*. Presses Universitaires de France.
- PERETTI Jean-Marc, 2011, « Le stress au travail : Définitions, modèles et approches ». *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, n°13, 1, p.16-27.
- PERONNET Francois & THIBAUT Guy, 2011, « The Peronnet-Thibault mathematical model applied to the record power profile in cycling ». *Computer Methods in Biomechanics and Biomedical Engineering*, n°14, 1, p. 219-220.
- QURESHI Hanif, LAMBERT Eric & FRANK, James, 2019, « Work-family

conflict and job stress among Indian police officers: Mediation of threat to family role and moderation of role segmentation enhancement ». *Police Practice and Research*, n°20, 5, p. 440-455.

ROBERTS Brent & LEVENSON Marc, 2001, « Hardiness: An examination of its relationship with positive and negative long-term changes following trauma ». *Journal of Traumatic Stress*, n°14, 3, p. 531-548.

SADIQ Misbah, 2020, « Work-family conflict and job dissatisfaction among police officers: Mediation of threat to family role and moderation of role segmentation enhancement ». *Journal of Public*, n°2, p. 20-37.

SAYED Sarah, SANFORD Stephanie & KERLEY Kent, 2019, « Understanding workplace stress among federal law enforcement officers ». *American Journal of Criminal Justice*, n°2 44, 3, p. 409-429.

SELIGMAN Martin Elias Peter, 1972, « Learned helplessness ». *Annual Review of Medicine*, n° 23, p. 407-412.

SELYE Hans, 1974, *Stress sans détresse*. Presses de l'Université de Montréal.

STANLEY Michael, BECK Jonatan & NOVY David, 2016, « Cognitive-behavioral therapy for anxiety and depression in older adults ». *Journal of Clinical Psychology*, n°72, 3, p. 285-297.

WESTER Vincin & Rossum Elisabeth, 2010, « Natural environments and chronic stress measured by hair cortisol ». *Psychoneuroendocrinology*, n°35, 6, p. 927-934.

Numéro 018 Septembre 2025
Histoire et Analyses des Relations Internationales
et Stratégiques (HARIS)

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053





HARIS N°18 Septembre 2025